

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 41 \(1\)](#)[Item Marie Moret à Marie Howland, 1er avril 1879](#)

Marie Moret à Marie Howland, 1er avril 1879

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Howland, Marie \(1836-1921\)](#)  *est destinataire de cette lettre*

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

Cote FG 41 (1)

Collation 3 p. (200r, 201v, 202r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Marie Howland, 1er avril 1879, consulté le 11/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/15809>

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [1er avril 1879](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Howland, Marie \(1836-1921\)](#)

Lieu de destination Hammonton (New Jersey, États-Unis)

Description

Résumé Marie Moret est en train de finaliser les statuts de l'Association avec Godin. Elle envoie des feuillets pour la traduction de l'ouvrage de Howland. Elle présente les diverses modifications apportées pour l'adaptation du livre pour sa publication, notamment dans *Le Devoir*.

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Anglais \(langue\)](#), [Communautés](#), [Édition](#), [Famillistère](#)

Personnes citées

- [Association coopérative du Famillistère](#)
- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)
- [Oneida Community](#)

Œuvres citées

- [American socialist, Oneida, New York, 1876-1879.](#)
- [Howland \(Marie\), Papa's Own Girl, New York, John P. Jewett, 1874.](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Howland, Marie (1836-1921)

Genre Femme

Pays d'origine États-Unis

Activité

- Bibliothèque
- Éducation
- Féminisme
- Fourierisme
- Littérature
- Ouvrier/Ouvrière

Biographie Femme de lettres, féministe et fourériste américaine née en 1836 à Lebanon (New Hampshire) et décédée en 1921 à Fairhope (Alabama). Hannah Maria Stevens, dite Marie Stevens, est travailleuse dans l'industrie textile avant de devenir enseignante. Elle se marie en 1857 à un ancien étudiant de Harvard, Lyman Case. Le couple, adepte du fourierisme, participe au « Ménage unitaire » de Stuyvesant Street à New York en 1858. Marie Stevens y rencontre [Edward Howland](#), lui aussi ancien étudiant de Harvard et fourériste. La jeune femme se sépare de Case et forme un nouveau couple avec Howland, avec lequel elle voyage en Europe en 1863 et 1865. Marie et Edward se marient en Écosse en août 1865. Marie Howland entame en 1866 une correspondance avec Jean-Baptiste André Godin et Marie Moret. Les Howland, installés à Hammonton (New Jersey) en 1868, se font les propagandistes du Famillistère aux États-Unis. Marie Howland traduit en 1872 en américain les *Solutions sociales* de Godin. Elle publie à New York en 1874 un roman mettant en scène le Famillistère : *Papa's own girl; A Novel*. Certains

auteurs indiquent que Marie Howland aurait visité ou vécu au Familistère de Guise à l'occasion de ses séjours en Europe. Sa correspondance avec Godin et Moret dément formellement cette affirmation. Marie et Edward Howland participent en 1888 à l'expérience communautaire d'Albert Kimsey Owen à Topolobampo au Mexique, où Edward meurt en 1890. Marie Howland rejoint ensuite la communauté de Fairhope (Alabama) où elle s'occupe de la bibliothèque jusqu'à son décès. Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 31/03/2022 Dernière modification le 05/02/2024

Guise, 1 Avril 79

Ma chère amie,

Je suis en retard avec vous, car j'ai bien de l'ouvrage en ce moment. Des articles de l'association se terminent, il faut y annexer les règlements des divers corps et sociétés fonctionnant au Familistère, c'est une œuvre laborieuse pour notre bien-aimé Gadin et aussi pour son dévouée secrétaire. Quand ces documents seront imprimés, vous en recevrez un exemplaire.

— Il y a à vous dire, ma chère amie que d'accord avec M. Gadin et conformément à ce qui a été convenu avec vous, nous avons modifié dans Papa's own go!, autant

à partir du ch. XXXVI, ce qui directement ou indirectement ait pu donner des notions incorrectes sur le Familistère de Guise. Nous nous sommes également attachés à compléter l'exposé des idées qui ont fait leurs preuves ici depuis que votre livre a été fait.

Les principales modifications ont porté sur "le discours du comte à ses ouvriers", — la lettre écrite par Marie durant son séjour au Familistère, — ~~et~~ les discours prononcés à la fête d'inauguration du Palais social qui termine le volume.

Le N° 28 du tome 2^e du "Devoir" qui doit être en ces mains, vous a déjà porté une de ces modifications; vous pouvez donc juger de l'esprit qui nous a guidés dans ces

M^{lle} Marie Kowalski

retouches.

Vous avons dû également modifier quelques circonstances du mariage de Clara, afin de préparer davantage l'esprit du lecteur à la façon dont ce mariage est célébré. Il y avait là quelque chose de si éloigné des idées françaises qu'il était indispensable, dans un journal surtout, d'accompagner la chose de certains développements. Nous n'avons du reste modifié que les détails, le fond est le même comme vous le verrez.

Somme toute, la correction de M. Gaden est que nous pardonnerez d'avoir ainsi touché à votre œuvre, soit pour y ajouter, soit pour retoucher quelques points qui eussent été un peu longs

pour le "Devoir."

— Vous avons reçu avec plaisir votre lettre du 17 février. Aussitôt la réception, je vous ai fait adresser le 1^{er} 19 du Devoir qui ne vous était pas parvenu. Je vous ai envoyé également le tirage du roman jusqu'à la feuille 13. J'espère que vous avez bien tout reçu.

— Merci de vos renseignements sur la communauté d'Onéida. Nous échangeons le Devoir contre l'American Socialist et sommes au courant de ce qui se passe dans cette communauté.

Je partage tout à fait votre sentiment sur la loi des relations entre l'homme et la femme, et ne admet pas plus que vous qu'il soit naturel de dire de la commu-

qu'on reproche à Océide.

— J'ai traduit à M. Gadin
le petit article joint à
votre lettre sur cette ques-
tion.

Recevez, chère amie, les
meilleures amitiés de
M. Gadin et le paternel
embrassement de votre
dévouée

Marie Moret,